

Notre Dame de Bonnecombe Hauterives



Au milieu du XII^e siècle, Bonnecombe était un prieuré de l'Ordre de Saint Ruf. Pourquoi des moines se sont-ils installés là ? Quand y sont-ils venus ? Nous le savons mal. Jusqu'au XVI^e siècle, époque des guerres de religion, il y eut des religieux dans ce vallon de la commune d'Hauterives. Les troubles du temps les en chassèrent, et les bâtiments tombèrent en ruine.

Vers 1690, M. Bret, prieur de Saint-Vallier et de Sarras, reconstruit Bonnecombe. La bénédiction de la chapelle eut lieu le 3 août 1690. Pendant plusieurs années, les moines cordeliers de Charière (à Châteauneuf-de-Galaure) vinrent y célébrer des messes.

A la Révolution, en 1790, les terres et les bâtiments sont vendus. La chapelle devient propriété de la famille Revol. Une partie est démolie et le reste transformé en bâtiment agricole. Dans les années qui suivent, la famille Revol connaît des malheurs inexplicables. L'un des siens va voir le Curé d'Ars pour lui en parler. « Les malheurs cesseront, répondit ce dernier, quand vous aurez recueilli toutes les pierres ayant appartenu à la chapelle, et que vous les aurez fait entrer dans une nouvelle reconstruction. »

Entreprise bien difficile pour une seule famille. Aussi, le 25 août 1851, en l'étude de M^e Charles-Augustin Ferlay, notaire à Hauterives, est constituée une société (une trentaine de personnes dont la famille Revol) à laquelle M. Revol abandonne la propriété de la chapelle, et qui s'engage à reconstruire l'édifice.

Les travaux commencèrent alors très vite. Les membres de la société les financèrent, selon leurs ressources ; beaucoup de bénévoles donnèrent des journées. Et le 20 novembre 1855, M. l'Abbé Larget, curé archiprêtre du Grand Serre, assisté des curés voisins, bénit le nouveau sanctuaire.

C'est l'édifice actuel, que connaissent bien les nombreux pèlerins du 8 septembre.

